
Mademoiselle de Pourceaugnac. Farce en 1 acte imitée de Molière.

Numéro d'inventaire : 2009.07659

Auteur(s) : Raoul de Najac

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : Billaudot (L.) (67, faubourg Saint-Denis Paris)

Mention d'édition : 4ème édition

Date de création : 1930 (vers)

Inscriptions :

- ex-libris : avec

Description : Livret agrafé. Couv. souple. Titre manuscrit au stylo bleu sur p. de couv. Pages jaunies.

Mesures : hauteur : 179 mm ; largeur : 120 mm

Mots-clés : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Littérature française

Art dramatique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 30

RAOUL DE NAJAC

MADemoiselle
DE POURCEAUGNAC

FARCE EN 1 ACTE
IMITÉE DE MOLIÈRE

4^e ÉDITION

PRIX : 2 FRANCS

DÉPOT DE CETTE COLLECTION
chez M. VAUBAILLON
MUSIQUE
25, Rue Saint-Martin. PARIS (4^e)

PARIS
L. BILLAUDOT, ÉDITEUR
67, FAUBOURG SAINT-DENIS

Droits de reproduction, de traduction
et de représentation publique, réservés pour tous pays

MADemoisELLE
DE POURCEAUGNAC

PERSONNAGES

Fond
Lucile
Nérine
Toinette
M^{lle} DE POURCEAUGNAC.
LUCILE.
NÉRINE.
TOINETTE.

La salle commune d'une hôtellerie. Porte d'entrée au fond.
Portes latérales numérotées. Des sièges et une table. — Cos-
tumes du théâtre de Molière.

SCÈNE PREMIÈRE.

LUCILE, NÉRINE, entrant par le fond.

LUCILE, pleurant.

Hi! hi! ma pauvre Nérine, je... je suis bien... bien
mal... mal...

NÉRINE.

Malade?

LUCILE.

Non... bien malheureuse! hi! hi! hi!

NÉRINE.

Ne pleurez pas ainsi, vous me fendez le cœur.

LUCILE.

Je ne puis retenir mes larmes! hi! hi! hi!

6 MADemoisELLE DE POURCEAUGNAC.

NÉRINE.

Bien que j'aie renoncé aux intrigues depuis que je
tiens une hôtellerie, vous trouverez toujours en moi
la plus dévouée des sœurs de lait. Quel service puis-je
vous rendre, ma chère demoiselle Lucile?

LUCILE.

Tu n'ignores pas que, orpheline dès l'âge le plus
tendre, je fus recueillie par un vieil ami de ma famille,
M. Géronte, qui eut la bonté de m'élever.

NÉRINE.

Et comme vous n'avez, vous, aucune fortune, et,
lui, pas d'enfant, il doit vous adopter et faire de vous
son héritière.

LUCILE.

Hélas! quelqu'un qui me veut du mal l'a engagé à
prendre une autre héritière, une provinciale qui doit
arriver sous peu. Si elle plaît à Géronte, je tombe
dans la misère.

NÉRINE.

Comment l'appellez-vous, cette malencontreuse pro-
vinciale?

LUCILE.

Mademoiselle de Pourceaugnac.

NÉRINE.

De Limoges?

LUCILE.

En effet, elle est de Limoges.

NÉRINE.

Apparentée à Léonard de Pourceaugnac, célèbre par
ses mésaventures comiques, dont je me suis mêlée et
qui ont fait le sujet d'une pièce de théâtre?

MADemoiselle DE POURCEAUGNAC. 7

LUCILE.

C'est sa nièce.

NÉRINE.

Comme le hasard nous favorise ! M^{lle} de Pourceaugnac est arrivée à Paris depuis ce matin, et c'est chez votre servante, ici même, dans cette hôtellerie, qu'elle a fait porter ses bagages et retenu une chambre

LUCILE.

Elle est ici ?

NÉRINE.

Non, mais elle ne saurait tarder à venir. Son premier soin, en descendant du coche, a été de se rendre chez la bonne faiseuse pour avoir des toilettes à la mode, avec lesquelles notre Limousine compte bouleverser la capitale.

LUCILE.

Et décider Gêronte à l'adopter.

NÉRINE.

Nous l'en empêcherons bien. M^{lle} de Pourceaugnac doit être de la même pâte que M. de Pourceaugnac, et ce qui a été fait avec l'oncle peut réussir avec la nièce.

LUCILE.

Mais les femmes sont beaucoup plus malignes que les hommes.

NÉRINE.

A qui le dites-vous !

LUCILE.

Et la nièce ne donnera pas dans le panneau avec autant de facilité que l'oncle.

8 MADemoiselle DE POURCEAUGNAC.

NÉRINE.

M'est avis que M^{lle} de Pourceaugnac reprendra la route de Limoges sans avoir vu M. Gêronte.

LUCILE.

C'est tout ce que je demande !

NÉRINE, regardant à la porte du fond.

Voici une personne qui pourrait bien être M^{lle} de Pourceaugnac.

SCÈNE II.

LES MÊMES, MADemoiselle DE POURCEAUGNAC.

MADemoiselle DE POURCEAUGNAC, à des gens qui sont dehors.

Eh bien, quoi ? Qu'y a-t-il ? Pourquoi me riez-vous au nez, mesdames les impertinentes ? Vous n'avez donc rien de mieux à faire que de suivre les gens en se moquant d'eux ?

NÉRINE, bas à Lucile.

C'est elle. Je la reconnais à sa ressemblance avec son oncle. (Se plaçant à côté de M^{lle} de Pourceaugnac.) Qu'est-ce que cela signifie, mesdames ? En vérité, est-il convenable de se moquer des étrangères qui daignent honorer notre ville de leur présence ?

MADemoiselle DE POURCEAUGNAC.

Voilà qui est bien parler, madame l'hôtelière, et je vous rends grâce de rabattre le caquet à ces péronnelles.

NÉRINE.

Mademoiselle est-elle ridicule ?